

A toi cher Bruno,

J'ai découvert Bruno Costigliola, au cours de l'année 1990, lors d'une réunion à la DR de Montpellier, en centre-ville rue Victor Hugo, à côté de la comédie.

Une réunion comme il y en avait à l'époque avec des cendriers sur les tables, des ingénieurs ou plutôt des « prof INFP » qui formaient les jeunes recrues en CDD, et le DR dont la présence était annoncée en début de journée, qui passait à la fin pour la synthèse.

Vers 16H en effet Bruno arriva, il avait environ 50 ans à l'époque, l'allure alerte, le pas décidé, la voix affirmée, le regard déterminé. Je débutais ma carrière professionnelle et je découvrais alors un patron, un dirigeant naturel, un leader évident.

Le vrai début de nos échanges fut en 1993, j'avais été choisi pour créer et développer le 1^{er} réseau d'enseignement à distance piloté par le CNEFAD de Jean-Louis Henriot depuis Colmar. Pour ma part, je venais de retourner dans mon Languedoc natal, après être allé chercher mon CDI à Issoudun dans la ville d'André Laignel alors secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, chez qui le ministère avait décidé de construire un centre AFPA à côté de l'IUT, tous deux flambants neufs.

Le DR que l'on surnommait entre nous « Costi » croyait beaucoup à ces innovations pédagogiques et encourageait leurs développements. Un vrai « sponsor » de projet comme on dirait à présent.

Il m'invitait parfois au CRD pour faire des points d'étape sur les plans d'actions de développement de ces nouvelles modalités de formation. J'apparaissais alors à l'heure convenue et comme prévu à l'ordre du jour je débutais mes interventions, intimidé de m'adresser aux directeurs de centres et aux adjoints du DR.

Bruno était bienveillant et protecteur avec les jeunes talents qu'il aimait détecter et soutenir.

Lorsqu'au cours des échanges certains vieux briscards de la maison s'amusaient à chahuter le jeune loup responsable de projet que j'étais, sa voix retentissait dans l'assemblée pour modérer les ardeurs des débatteurs méridionaux.

Il m'appela auprès de lui un jour de 1996, un coup de fil de sa fidèle Rose-Marie Allemand m'indiqua d'une façon amicalement directive que le DR allait me recevoir le surlendemain, pour le poste de responsable Marketing auquel j'avais candidaté. Il m'interrogea sur ma vision du développement à l'AFPA et me demanda une note en suivant. Le document que j'avais rédigé reçut ses faveurs même s'il avait trouvé que cela manquait un peu de vision stratégique.

Je compris ce qu'il voulait dire au cours des années suivantes, car j'ai eu l'avantage de les passer à son contact avant que Didier Guibert ne l'appelle auprès de lui à la direction générale.

Ces années ont joué un rôle majeur dans la suite de ma carrière, je le côtoyais quotidiennement à la DR, en déplacement dans les centres, dans la plupart des RDV externes auprès des branches et des acteurs institutionnels.

Nous échangeons souvent sur l'actualité et sur nos entourages personnels. Très attaché à sa chère Amélie, il aimait ses enfants dont il était fier et je ne l'ai jamais vu aussi réjoui que lorsqu'il parlait de ses petits-enfants.

Il était un travailleur assidu, un lecteur attentif, un rédacteur précis, un dirigeant d'une grande fiabilité. Doté d'un réel sens politique, il connaissait bien les partenaires sociaux, et se montrait brillant dans la vision des enjeux de la formation professionnelle.

J'ai beaucoup appris de lui, nous partagions des valeurs philosophiques et humanistes qui inspirent aussi les dimensions managériales nécessaires pour servir les exigences de notre institution.

En 2005, lors de mon départ de Nîmes pour un envol vers des fonctions régionales, il était présent au 1^{er} rang de l'assistance quand j'ai reçu les palmes académiques, cela m'a permis de lui dire publiquement que si l'AFPA était une famille, il en serait mon père.

Nous sommes restés en contact bien après sa retraite, nous échangeons avec plaisir et amitié régulièrement, il a suivi mon évolution professionnelle, ses conseils m'ont toujours été précieux et ses félicitations si chères.

Le 07 septembre 2018, j'ai eu le plaisir de le recevoir dans « son » centre de Montpellier - Saint Jean de Védas, avec les collègues de l'ANR pour présider la remise des insignes de la médaille d'honneur du travail échelon grand or à laquelle il avait été promu le 31 mai 2018. Cette haute distinction rare et très honorifique, consacre 50 ans d'engagements professionnels, syndicaux et sociaux de haut niveau.

Hélas, un an plus tard, le 30 septembre 2019 j'étais obligé d'être présent à Bordeaux pour le congrès des Régions de France avec les 3 présidents des régions que je dirige aujourd'hui. Je n'ai pas pu assister à ses obsèques et j'en ai été meurtri. Je lui ai rendu mon hommage personnel dans la plus stricte intimité, si attristé en mon for intérieur.

Il nous a quitté, il nous laisse de nombreux et très heureux souvenirs. Comme tant d'entre vous, chers membres de l'ANR, il a forgé cette AFPA à laquelle nous sommes si attachés et qui est toujours aussi précieuse au service de nos concitoyens.

Alain Mahé

Directeur Régional, Occitanie, Provence -Alpes -Côte d'azur, Corse.